



PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2015-2016

LES ARTS FLORISSANTS

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTEUR MUSICAL ET FONDATEUR
PAUL AGNEW, DIRECTEUR MUSICAL ADJOINT ET CHEF ASSOCIÉ



UNE JOURNÉE

AVEC LE ROI-SOLEIL 4 DÉCEMBRE
*Lully, Charpentier, Desmarest,
Lalande, Couperin, Visée*

Leçon de musique

LOUIS XIV

ET SES MUSIQUES 5 DÉCEMBRE

WOMEN IN LOVE 11 MARS

*Monteverdi, Caccini, Pallavicino,
de Wert, Carissimi, Gesualdo*

MOZART - IL RE PASTORE 18 MARS

AVEC ROLANDO VILLAZÓN

Version de concert

Production Les Grandes Voix / U-Live

BACH - MESSE EN SI 26 MARS

AIRS SÉRIEUX ET À BOIRE 6 AVRIL

*Charpentier, Lambert, Moulinié,
Le Camus*

LES MAÎTRES

DU MOTET FRANÇAIS 19 MAI

Brossard, Bouteiller

BAROQUE ET CONTEMPORAIN 28 MAI

Atelier-rencontre

D'UN COMMUN ACCORD 31 MAI

SOLISTES DES ARTS FLORISSANTS ET
DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

*Jarrell, Huber, Ohana, C.P.E. Bach,
Graun, Vivaldi*

Coproduction Ensemble intertemporain, Les Arts Florissants,
Philharmonie de Paris.



MAIRIE DE PARIS

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR

PORTE DE PANTIN

VENDREDI 11 MARS 2016 – 20H30

SALLE DES CONCERTS

Women in love

La femme amoureuse vue par Monteverdi et ses contemporains

Maud Gnidzaz, soprano
Francesca Boncompagni, soprano
Mélodie Ruvio, contralto
Sean Clayton, ténor
João Fernandes, basse
Thomas Dunford, théorbe
Massimo Moscardo, théorbe
Marie Van Rhijn, clavecin
Les Arts Florissants
Paul Agnew, direction musicale

Ce concert est enregistré par France Musique.

Ce concert est surtitré.

Paul Agnew se prêtera à une séance de dédicace à l'issue du concert.

FIN DU CONCERT VERS 22H30.

un événement
leléràma

ANOUS PARIS

Causette

LE FIGARO



PREMIÈRE PARTIE – 20H30

LA FEMME AMOUREUSE

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Baci soavi, e cari [Madrigaux, Livre I]

T'amo, mia vita [Madrigaux, Livre V]

Romanesca [Madrigaux, Livre VII]

Ohimè, dov'è il mio ben? Dov'è il mio core? (prima parte)

Dunque ha potuto sol desio d'honore (seconda parte)

Dunque han potuto in me più che 'l mio amore (terza parte)

Ahi, sciocco mondo, e cieco! Ahi, cruda sorte (quarta parte)

O primavera, gioventù de l'anno [Madrigaux, Livre III]

LA FEMME ABANDONNÉE

Claudio Monteverdi

Lamento della Ninfa [Madrigaux, Livre VIII]

Non havea Febo ancora (prima parte)

Amor dicea (seconda parte)

Sì tra sdegnosi pianti (terza parte)

Lamento d'Arianna : « Lasciatemi morire »

Vattene, pur crudel, con quella pace [Madrigaux, Livre III]

Vattene, pur crudel, con quella pace (prima parte)

Là tra 'l sangue, e le mort'egro giacente (seconda parte)

Poi ch'ella in sé tornò, deserto, e muto (terza parte)

ENTRACTE

DEUXIÈME PARTIE – 21H40

LA FEMME CRUELLE

Benedetto Pallavicino (ca 1551-1601)

Cruda Amarilli, che col nome ancora (prima parte) - [Madrigaux, Livre VI]

Ma grideran per me (seconda parte) - [Madrigaux, Livre VI]

Francesco Rasi (1574-1621)

Un guardo ohimè, ch'io moro

(in *Madrigali di diversi autori*, 1610)

Claudio Monteverdi

Si dolce è 'l tormento

(in *Milanuzzi, Quarto scherzo delle ariose vaghezze*, 1624)

Se tu mi lassi, perfida, tuo danno [Madrigaux, Livre II]

Interrotte speranze, eterna fede [Madrigaux, Livre VII]

La Vaga pastorella [Madrigaux, Livre I]

LA FEMME ABSENTE

Claudio Monteverdi

Ahi caso acerbo! ah! fato empio e crudele! [*L'Orfeo*, acte II]

Giaches de Wert (ca 1535-1596)

Giunto à la tomba, ove al suo spirito vivo (prima parte) - [Madrigaux, Livre VII]

Non di morte sei tu (seconda parte) - [Madrigaux, Livre VII]

L'AMOUR VAINQUEUR

Claudio Monteverdi

Tirsi e Clori (*Ballo concertato con voci et istromenti*) - [Madrigaux, Livre VII]

PORTRAITS DE FEMMES

Tout au long de sa longue carrière, de Crémone à Venise en passant par Mantoue, Claudio Monteverdi (1567-1643) fut un fidèle serviteur de la poésie madrigalesque et dramatique. Les vers des plus grands poètes contemporains lui permirent d'esquisser de saisissants portraits de femmes, en proie aux passions les plus extrêmes.

Idylles amoureuses et paradis perdus

La figure idéalisée de la femme aimante domine les cinq premiers livres de madrigaux de Monteverdi. Elle est souvent inspirée des héroïnes dépeintes par Giovanni Battista Guarini (1538-1612), dans ses nombreux poèmes et dans son *dramma pastorale*, le *Pastor fido* (1589). Les premiers vers de cette tragicomédie, « O primavera, gioventù de l'anno », donnent naissance à l'un des plus lumineux madrigaux du troisième livre (1592), le premier recueil que publie Monteverdi après son engagement à la cour ducale de Mantoue. Dès son premier livre, composé à Crémone et imprimé à Venise en 1587, Monteverdi magnifie cet idéal féminin, hérité de la tradition courtoise, que Guarini transpose dans le cadre pastoral d'un âge d'or idyllique. Ainsi, *La Vaga pastorella* évoque une belle bergère qui court joyeusement dans les prés fleuris. Cette image inspire à Monteverdi une polyphonie emplie de sauts éloquentes et d'alertes vocalises. Dans *Baci soavi, e cari*, l'amante succombe aux baisers de l'amant : son trouble est habilement dépeint par un contrepoint harmonieux que viennent troubler de suaves *durezze* (dissonances expressives et fausses relations chromatiques). L'aveu de l'amante se voit magnifié dans l'une des compositions les plus visionnaires du cinquième livre (1605), *T'amo, mia vita*. Pour la première fois, le compositeur introduit dans l'écriture madrigalesque deux procédés d'écriture révolutionnaires : la basse continue et le style concertant. La déclaration amoureuse, écrite en style direct, est chantée, dans un style

Madrigal : Courte forme poétique de la Renaissance, fondée sur un *conchetto* (idée initiale) décliné en diverses figures rhétoriques de style précieux. Au XVI^e siècle, la musique des madrigaux est toujours polyphonique, généralement pour 4 ou 5 chanteurs pouvant être soutenus par des instruments. Au XVII^e siècle, le madrigal met en œuvre des effectifs et des styles d'écriture plus variés, de 1 à 8 chanteurs, avec ou sans basse continue, et parfois avec instruments concertants. Pour Thomas Morley, « c'est, juste après le motet, le genre le plus emplie d'artifices et, pour les gens de qualité, le plus emplie de délices » (1597).

presque théâtral, par la soprano solo, véritable incarnation de la femme aimante. Elle s'oppose aux commentaires impersonnels du poète, écrits en style indirect, qui sont confiés à la polyphonie des voix masculines, héritières de la tradition madrigalesque. Ce visage radieux de l'amoureuse illumine jusqu'aux derniers recueils de Monteverdi, lorsqu'il devient l'estimé « Maestro della Capella Ducale di San Marco » à Venise. Ainsi, la fameuse *Romanesca* « Ohimè, dov'è il mio ben? », tirée du Livre VII (1619), est encore emplie de cette vision contemplative et élégiaque. Ce même livre s'achève par un ample ballet, qu'introduit le dialogue entre Tirsi et Clori. Le doux pâtre et sa tendre bergère célèbrent leur bonheur, avant d'inviter les bergers de l'Arcadie à les rejoindre pour une joyeuse suite de danse, emplie de bondissantes gaillardes et d'altières révérences.

Entre les flammes de la passion et les ténèbres du tombeau

Dès le troisième livre (1592), de nouvelles incarnations féminines apparaissent. De caractère plus trempé – la violence du désir venant se mêler à la tendresse amoureuse –, ces femmes deviennent souvent les victimes éplorées de leurs propres égarements passionnés. Ces figures, toutes de feu et de douleur, sont souvent inspirées par les vers du Tasse (1544-1595), en particulier ceux de son célèbre roman épique *La Jérusalem délivrée* (1581). Les passions contradictoires de la fulminante magicienne Armide, rejetée par le valeureux croisé Renaud, inspirent alors à Monteverdi l'un de ses premiers grands cycles de madrigaux, *Vattene, pur crudel*.

La Jérusalem délivrée a surtout inspiré à Monteverdi l'un de ses chefs-d'œuvre : *Il Combattimento di Tancredi e Clorinda*. Si le compositeur a fidèlement décrit le combat qui oppose l'amazone sarrasine au croisé qui l'aime en secret, il n'a pas mis en musique l'épisode de la déploration de Tancrède devant la tombe de Clorinde, qu'il a lui-même occis (chant 12, stances 96-99). Cette lamentation fut pourtant entendue par Monteverdi à son arrivée à Mantoue. En effet, elle avait déjà été mise en musique par Giaches de Wert (ca 1535-1596), le compositeur flamand qui a dirigé, durant les trente dernières années de son existence, la musique des ducs de Gonzague.

De la lamentation des éplorées à la revanche des révoltées

Du sixième au huitième livre (publié en 1614 pour le premier et 1638 pour le dernier), mais aussi dans les trois opéras de Monteverdi qui nous sont parvenus, les femmes semblent inéluctablement vouées aux lamentations,

voire à un destin funeste. Cette galerie de personnages est aussi vaste qu'impressionnante : Eurydice et la Messagère, qui apparaissent dans la première « fable en musique » *L'Orfeo* (1607) ; l'héroïne de la tragédie *L'Arianna* (1608) ; la Ninfa et les Ingrates qui se lamentent dans les madrigaux amoureux (huitième livre, 1638) ; Pénélope (*Il Ritorno d'Ulisse in patria*, 1640) ; l'impératrice Octavie, condamnée à l'exil, pleurant son sort dans le célèbre monologue « A dio Roma » (*L'Incoronazione di Poppea*, 1642). Toutes ces femmes, aux destins tragiques, vont permettre au compositeur d'explorer et de sublimer l'expression de la douleur, de la détresse, du désespoir, mais aussi celle de la rédemption par l'amour.

Denis Morrier

Paul Agnew

Artiste de renommée internationale et pédagogue accompli, Paul Agnew est né à Glasgow et reçoit sa première éducation musicale au sein de la chorale de la cathédrale de Birmingham. Il intègre ensuite le Magdalen College d'Oxford, puis devient membre du Consort of Musicke et interprète les musiques des renaissances italienne et anglaise. En 1992, alors que s'achève la tournée triomphale d'*Atys*, Paul Agnew est auditionné par William Christie. La rencontre sera fructueuse. Il devient alors l'interprète privilégié des rôles de haute-contre du répertoire baroque français aux côtés de William Christie. Il est applaudi dans les grands rôles des opéras de Rameau (*Les Fêtes d'Hébé*, *Les Boréades*, *Les Indes galantes*) et de Charpentier (*Médée*, *Actéon*) mais aussi de Haendel (*Acis and Galatea*, *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato*) et Purcell (*King Arthur*, *Dido and Aeneas*). Il se produit également sous la direction de chefs comme Marc Minkowski, Ton Koopman, Paul McCreesh, Jean-Claude Malgoire, Sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe et Emmanuelle Haïm. Il chante fréquemment avec des ensembles comme le Berliner Philharmoniker, l'Orchestre Symphonique de Birmingham, l'Orchestre du Komische Oper Berlin, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liverpool, l'Orchestra of the Age of Enlightenment et les Gabrieli Consort and Players. En 2007, la carrière de Paul

Agnew prend une nouvelle dimension. Il commence en effet à assurer la direction musicale de certains projets des Arts Florissants. Son premier programme en tant que chef invité est dédié aux *Vêpres de Vivaldi* (donné à la Cité de la musique de Paris, au Théâtre de Caen et au Konzerthaus de Vienne en janvier 2007). Suivent les *Odes* et *Anthems* de Haendel puis, l'année suivante, *Lamentazione*, un concert consacré aux polyphonies baroques italiennes. Ce programme a fait l'objet du premier enregistrement discographique de Paul Agnew en tant que chef associé des Arts Florissants. En 2010, il dirige à nouveau l'ensemble dans *The Indian Queen* de Purcell. Puis il lance une intégrale des madrigaux de Monteverdi, un projet qui l'amènera à diriger une centaine de concerts à travers toute l'Europe jusqu'en 2015 et à enregistrer aux Éditions Arts Florissants un florilège des huit livres de Monteverdi publié en trois volumes : *Cremona* (2015), *Mantova* (2014) et *Venezia* (à paraître en 2016). En 2013, Paul Agnew devient directeur musical adjoint des Arts Florissants. Il les a depuis dirigés dans la reprise du ballet *Doux Mensonges* à l'Opéra de Paris ainsi qu'à l'occasion de la création de *Platée* au Theater an der Wien, à l'Opéra Comique (Paris) et au Lincoln Center de New York. Au cours de la saison 2015-2016, Paul Agnew dirigera Les Arts Florissants dans quatre programmes différents : *Les Maîtres du motet français* (Sébastien de Brossard

et Pierre Bouteiller) ; *Cremona*, une sélection des madrigaux des premiers livres de Monteverdi ; *Women in love* – la femme amoureuse vue par Monteverdi et ses contemporains ; la tournée d'*Un jardin à l'italienne*, dernière édition du Jardin des Voix. Paul Agnew est aussi codirecteur du Jardin des Voix, l'Académie des Arts Florissants pour les jeunes chanteurs. Cet intérêt pour la formation des nouvelles générations de musiciens l'a également amené à diriger à de nombreuses reprises l'Orchestre Français des Jeunes Baroque, ainsi que The European Union Baroque Orchestra. Il a aussi donné plusieurs concerts à la tête d'orchestres sur instruments modernes : l'Orchestre Philharmonique de Liverpool, l'Orchestre Symphonique National d'Écosse, l'Orchestre de Chambre de Norvège, the Finnish Radio Symphony Orchestra, the St Paul Chamber Orchestra (Minesotta), ainsi que the Music of the Baroque (Chicago).

Les Arts Florissants

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont dans leur spécialité l'une des formations les plus réputées au monde. Ils ont été fondés en 1979, et sont dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, qui, depuis 2007, confie très régulièrement la direction de l'ensemble au ténor britannique Paul Agnew. Les Arts

Florissants ont joué un rôle pionnier pour imposer dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu et aujourd'hui largement interprété et admiré : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles. Depuis *Atys* de Lully à l'Opéra Comique (Paris) en 1987, recréé en mai 2011, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès. Leurs productions sont souvent associées à de grands noms de la scène (Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Adrian Noble, Andrei Serban, Luc Bondy, Deborah Warner, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff), ainsi qu'à des chorégraphes tels que Béatrice Massin, Ana Yepes, Jiri Kylian, Bianca Li, Trisha Brown, Robyn Orlin, José Montalvo, Françoise Denieau et Dominique Hervieu. Chaque année, Les Arts Florissants présentent une saison d'environ cent concerts et représentations d'opéra en France, tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger : ils se voient ainsi régulièrement invités à New York, Londres, Édimbourg, Bruxelles, Vienne, Salzbourg, Madrid, Barcelone, Moscou, etc. Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants est riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi. Parmi les dernières parutions discographiques, on compte *Belshazzar*, *Le Jardin de Monsieur Rameau*, *Music for Queen*

Caroline de Haendel dirigés par William Christie ainsi que les volumes *Mantova* et *Cremona* des madrigaux de Monteverdi placés sous la direction de Paul Agnew. Les Arts Florissants ont mis en place plusieurs actions de transmission et de formation des jeunes, dont l'Académie biennale du Jardin des Voix, créée en 2002, qui a déjà révélé nombre de nouveaux chanteurs, et le programme Arts Flo Juniors, lancé en 2007, qui permet aux étudiants de conservatoires d'intégrer l'orchestre et le chœur pour une production, depuis le premier jour de répétition jusqu'à la dernière représentation. Enfin, le partenariat de William Christie et des Arts Florissants avec la Juilliard School of Music de New York, depuis 2007, permet un véritable échange artistique franco-américain. Par ailleurs, de nombreuses actions d'ouverture aux nouveaux publics se déroulent chaque année en lien avec la programmation de l'ensemble. Elles sont destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Pour réunir toutes les facettes de leur activité, William Christie et Les Arts Florissants ont créé le festival *Dans les Jardins de William Christie*, en partenariat avec le conseil départemental de la Vendée. Ce festival annuel réunit les artistes des Arts Florissants, les élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix pour des concerts et des « promenades musicales » dans les jardins créés par William Christie à Thiré, en Vendée.

Au-delà du festival, Les Arts Florissants collaborent avec le fonds de dotation « Les Jardins de Musique de William Christie » au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Au cours de la saison 2015-2016, Les Arts Florissants donnent, sous la direction de William Christie, *Theodora* de Haendel dans une nouvelle production du Théâtre des Champs-Élysées (Paris) signée Stephan Langridge, reprise en version de concert au Lincoln Center de New York ainsi qu'au Concertgebouw d'Amsterdam ; *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière/Lully mis en scène par Clément Hervieu-Léger ; *Musique à Versailles, une journée avec le Roi-Soleil*, un programme de musique française donné à l'occasion du tricentenaire de la mort de Louis XIV ; la reprise des *Fêtes vénitiennes* de Campra (mise en scène de Robert Carsen) au Capitole de Toulouse et à la BAM de New York ; la *Messe en si* de Bach ; la version de concert d'*Il Re pastore* de Mozart avec une distribution menée par Rolando Villazón ; le deuxième volet du programme d'*Airs sérieux et à boire* de Lambert et ses contemporains ; un programme de cantates de Bach. Parallèlement, Paul Agnew dirige *Les Maîtres du motet français* (Sébastien de Brossard et Pierre Bouteiller) et *Cremona*, une sélection des madrigaux des premiers livres de Monteverdi. Il partage avec William Christie la direction d'*Un jardin à l'italienne*, dernière édition du Jardin des Voix. La saison s'achèvera par le festival *Dans*

les Jardins de William Christie, qui se tiendra du 20 au 27 août 2016. En 2014, Les Arts Florissants ont créé Les Amis des Arts Florissants qui permet à leurs fidèles spectateurs de soutenir l'Ensemble tout en participant à de nombreuses activités : répétitions générales de concerts, visites de coulisses, achats de CD et DVD à tarif préférentiel, etc. Sont également très actifs les American Friends of Les Arts Florissants, et viennent d'être lancés les European Friends of Les Arts Florissants.

Les Arts Florissants sont soutenus par le ministère de la Culture et de la Communication. Depuis 2015, ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. Les American Friends of Les Arts Florissants soutiennent l'ensemble de leurs activités.

MÉLOMANES ENGAGÉS

REJOIGNEZ-NOUS !

Rejoignez l'Association des Amis, présidée par Patricia Barbizet, et soutenez le projet musical, éducatif et patrimonial de la Philharmonie tout en profitant d'avantages exclusifs.

Soyez les tout premiers à découvrir la programmation de la prochaine saison et réservez les meilleures places.

Bénéficiez de tarifs privilégiés et d'un interlocuteur dédié.

Obtenez grâce à votre carte de membre de nombreux avantages : accès prioritaire au parking, accès à l'espace des Amis, accès libre aux expositions, tarifs réduits en boutique, apéritif offert au restaurant le Balcon...

Découvrez les coulisses de la Philharmonie : répétitions, rencontres, leçons de musique, vernissages d'expositions...

Plusieurs niveaux d'adhésion, de 50 € à 5 000 € par an.

Vous avez moins de 40 ans, bénéficiez d'une réduction de 50 % sur votre adhésion pour les mêmes avantages. 66 % de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu. Déduction sur ISF, legs : nous contacter

Anne-Flore Courroye

afcourroye@cite-musique.fr • 01 53 38 38 31

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



ENTREPRISES

DEVENEZ PARTENAIRE

Faites vivre à vos clients et à vos collaborateurs une expérience musicale sans équivalent grâce à nos **Formules Prestige**.

Organisez vos **événements** : de la Grande salle au Grand salon panoramique, les multiples espaces de la Philharmonie sont à votre disposition.

Recevez vos invités pour une visite privée de l'exposition *The Velvet Underground*.

Associez votre image à un cycle de concerts ou à une exposition, en qualité de mécène ou parrain.

Dans le cadre de l'engagement sociétal des entreprises, soutenez l'un des nombreux **projets éducatifs** de la Philharmonie.

Rejoignez **Prima la Musica**, le cercle des entreprises mécènes et vivez la Philharmonie de l'intérieur.

Dans le cadre du mécénat, l'entreprise peut déduire de l'impôt sur les sociétés 60 % du montant de son don dans la limite de 5 % du CA (reportable sur cinq exercices).

Sabrina Cook-Pierrès Service des Offres aux entreprises
scook@cite-musique.fr • 01 44 84 46 76

Ombeline Eloy Développement du mécénat et du parrainage d'entreprise
oeloy@cite-musique.fr • 01 53 38 38 32

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



LA PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE

— SON GRAND MÉCÈNE —



— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION ET DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES —



Champagne Deutz, Fondation de France, Fondation PSA Peugeot Citroën, Fondation KMPG
Farrow & Ball, Demory

— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU PROGRAMME DÉMOS 2015-2018 —



ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE



The EHA Foundation



Philippe Stroobant, l'Association des Amis de la Philharmonie

— LES MEMBRES DU CERCLE D'ENTREPRISES —

PRIMA LA MUSICA

Intel Corporation, Renault
Gecina, IMCID

Angeris, Artelia, Batyom, Dron Location, Groupe Balas, Groupe Imestia, Linklynet, UTB
Et les réseaux partenaires : Le Medef de Paris et le Medef de l'Est parisien

— LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS —

— LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS —

— LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS —

Anne-Charlotte Amory, Patricia Barbizet, Jean Bouquot,
Dominique Dessailly et Nicole Lamson, Xavier Marin,
Xavier Moreno et Marie-Joséphine de Bodinat-Moreno, Jay Nirsimloo,
Philippe Stroobant, François-Xavier Villemain

PATRICIA BARBIZET PRÉSIDENTE
LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS,
LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS
ET LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS.

LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

MONTEVERDI ET L'ART DE LA RHÉTORIQUE

DENIS MORRIER

Dans ses œuvres et dans ses écrits, Monteverdi rassemble toutes les acceptions, antiques et modernes, de la « rhétorique musicale ». En professant son désir de créer une musique « oratoire », où « le discours est maître de l'harmonie », il ouvre la voie à une nouvelle conception de l'art de la composition, dont l'influence s'étend jusqu'à nos jours. Avec cet essai unique en son genre, Denis Morrier conduit le lecteur au croisement de la Renaissance et de l'ère baroque, au moment où le langage musical de Monteverdi posa les bases de la musique moderne occidentale en scellant l'union du son avec le sens.

Denis Morrier est musicologue et professeur au Conservatoire du pays de Montbéliard et au CNSMD de Paris. Spécialiste de la musique baroque, et en particulier de l'œuvre de Monteverdi, il est l'auteur de Carlo Gesualdo (Fayard, 2003) et de Chroniques musicales d'une Europe baroque (Fayard, 2005).

La rue musicale [Style]
208 pages • 12 x 17 cm
ISBN 979-10-94642-04-7 • 13,90 €
NOVEMBRE 2015



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS